

20 dissertations

avec analyses et commentaires

sur le thème

L'imagination

Sous la coordination de
Nicolas CASTOLDI, Martin DUMONT et Anne STASZAK

Par

Aude BANDINI : professeur agrégé de Philosophie, docteur en Philosophie

Céline BONICCO : ancienne élève de l'ENS, agrégée de Philosophie, docteur en Philosophie. enseignante à l'université

Hubert CARRON : professeur agrégé en CPGE

Nicolas CASTOLDI : ancien élève de l'ENS, agrégé de Philosophie, ancien professeur en CPGE

Jean-Dominique DELLE LUCHE :
Élève de l'ENS, agrégé d'Histoire

Henri DILBERMAN : agrégé de Philosophie, docteur en Philosophie

Vincent DOLISI : ancien élève de l'ENS, professeur agrégé de Philosophie

Martin DUMONT : ancien élève de l'ENS, professeur agrégé de Philosophie

Florence GRUMILLIER : agrégée de Philosophie, ancien professeur en CPGE

David LEBRETON : professeur agrégé de Philosophie

Maud POURADIER : ancienne élève de l'ENS, professeur agrégé de Philosophie

Fanny-Élisabeth ROLLET : élève de l'ENS, agrégée de Philosophie, doctorante en Philosophie

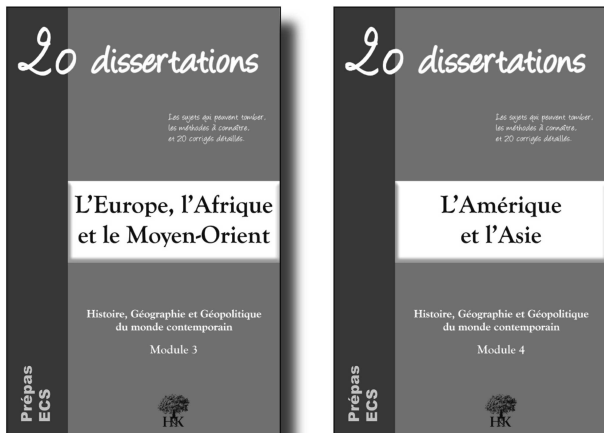
Nicolas ROUILLOT : ancien élève de Sciences-Po, diplômé en Philosophie

Anne STASZAK : professeur agrégé de Philosophie

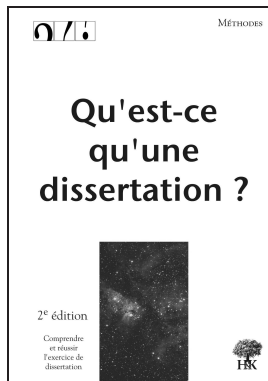
Solène THOMAS : ancienne élève de l'ENS, ancienne élève de Sciences-Po, agrégée de Sciences économiques et sociales, magistrat

Philippe VAN DEN BOSCH : agrégé de Philosophie, ancien professeur en CPGE, enseignant en lycée et à l'université

Dans la même collection :



Et n'oubliez pas :



© H&K

Dépôt légal mai 2010

ISBN13 : 978-2-35141-059-2

Mode d'emploi

L'épreuve de culture générale possède une réputation d'arbitraire ; la dissertation serait notée selon des critères subjectifs et imprévisibles, rendant l'étude du programme sinon inutile, du moins décourageante. Cette opinion très répandue provient d'une incompréhension, tout aussi répandue, de ce que doit être une dissertation. Dans ce domaine, l'apprentissage par l'exemple et la pratique raisonnée sont de bien meilleurs maîtres que la plus parfaite des théories. Cet ouvrage vous enseignera comment bien dissenter. Vous y trouverez :

- une méthode claire et efficace ;
- une réflexion synthétique sur les principaux enjeux du thème ;
- vingt dissertations analysées en détail et intégralement corrigées ;
- des annexes pour prolonger votre travail.

Le corpus

Une dissertation n'est pas un discours dans le vide ; pour nourrir votre réflexion et vos développements, vous devez posséder un corpus de références bien comprises. Pour aborder dans de bonnes conditions les cours de votre professeur, qui seront votre principale source d'idées, nous vous conseillons de lire dès l'été la présentation du thème (page 23) ainsi que quelques livres tirés de la bibliographie commentée (page 28). Passons à la dissertation proprement dite.

Comment étudier les dissertations

Une bonne dissertation repose sur trois éléments, qui sont tous essentiels : l'analyse du libellé, la construction d'un raisonnement et le développement d'une argumentation. Chacun des corrigés que nous vous proposons forme un tout autonome permettant de travailler tous ces aspects. Comptez une heure par dissertation et une dissertation par semaine pour une assimilation optimale.

La méthode

Lisez d'abord la méthode (page 7), qui vous expliquera ce que les correcteurs attendent de vous concrètement (capacité à raisonner et à argumenter) – et comment les satisfaire. N'espérez pas y trouver des recettes miracles qu'il suffirait d'appliquer servilement : au contraire, vous apprendrez pourquoi et comment développer une pensée autonome qui dépasse toutes les recettes.

L'analyse du libellé

Une copie de culture générale n'est pas notée au poids ; il ne sert à rien d'écrire tout ce que vous savez sur ce que vous croyez être le sujet. Les bons élèves consacrent *la moitié* du temps imparti à identifier, déminer, délimiter et développer le sujet. Quand vous abordez un corrigé, prenez au moins cinq minutes pour travailler le libellé suivant les mêmes étapes que nous : analyse des termes, problématique, plan détaillé. Lisez ensuite cette partie du corrigé et confrontez-la à votre propre proposition. Demandez-vous ensuite, pendant encore au moins cinq minutes, comment vous exploiteriez ces éléments pour rédiger une dissertation, en portant une attention particulière au choix des arguments et à l'introduction.

La structure et l'argumentation

Lisez d'une traite la dissertation rédigée, crayon en main, et surlignez au passage ce qui vous semble important, éclairant, ou même mauvais : soyez actif et appropriez-vous le texte, quitte à écrire dans la marge. Une lecture entièrement passive ne vous apprendrait rien. Ces notes vous serviront aussi pendant les révisions, pour permettre à votre mémoire de retrouver ses marques.

Revenez ensuite sur la dissertation pour une lecture méthodique visant à identifier comment le plan détaillé a été développé. Apprenez à extraire du texte sa structure (comme le fait un correcteur), vous apprendrez au passage à bien structurer vos textes.

Faites une dernière lecture pour revenir sur les exemples : interrogez leur contenu, examinez comment ils sont exploités pour nourrir et illustrer le raisonnement, demandez-vous comment ils établissent une complicité culturelle avec le correcteur, et retenez ceux qui vous semblent les meilleurs.

Les compléments

Ne négligez pas les commentaires qui suivent les dissertations, ni les textes commentés en début d'ouvrage : c'est l'occasion de prendre du recul.

Vous trouverez également à la fin de l'ouvrage un *lexique*, pour apprendre à utiliser bien à propos des termes techniques ou rares ; un recueil de *citations*, qui vous permettra de faire dans vos devoirs au moins une référence précise, toujours appréciée ; enfin, des *index* (auteurs, œuvres, notions), que vous pouvez utiliser pour trouver comment exploiter une œuvre ou pour identifier rapidement les dissertations qui portent sur un thème donné.

L'ensemble de l'équipe vous souhaite un bon travail, et une belle réussite aux concours.